

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 10

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

4

Suisse actuelles

– Brèves

5

Monde

- Les folles de la paix
- L'école contre le fusil!
- Dutroux: effet révélateur
- Une journée de prison pour Leyla Zana

8

Dossier

- Livres: Les filles ne comptent pas pour des prunes...

14

- La recherche féministe plus vivante que jamais!

15

Mots d'elles

- Noël, c'est quand, déjà?

16

Cantons actuelles

- Les femmes investissent les préfectures
- Brèves

18

Cultur...elles

- A Voir
- A Lire
- CD-ROM
- Courrier des lectrices

24

Art

- Une femme qui peint les femmes

Les images de la couverture sont tirées des ouvrages suivants:

Adela Turini et Nella Bosnia: *Rose Bombonne, Des Femmes*, 1975;

Bernard Bretonnière: *Un grand morceau de ciel, La joie de Lire*, 1996 (voir aussi p. 10 du dossier);

Parole, N° 33, printemps 1996, édité par l'Association romande de littérature pour l'enfance et la jeunesse (voir aussi p. 11 du dossier);

Germano Zullo-Albertine: *Le petit fantôme, La Joie de Lire*, 1996.

Délai de rédaction pour le numéro de janvier 1997: vendredi 13 décembre.



QUAND LE FÉMINISME VIRTUEL?

Les Suisses se préoccupent d'une loi sur le travail (votations du 1^{er} décembre). Quant au monde du travail, lui, il est très préoccupant: avec ceux/celles qui chôment sur fond de promesses d'une hypothétique reprise économique; et ceux/celles qui ploient sous les contraintes et autres heures supplémentaires, que point n'est besoin de menacer d'un «sinon, c'est la porte», car pour ça, le message est enregistré. Et puis il y a les patrons soucieux et les boss qui dégraisent allègrement. On s'est presque habitué à ce chaos.

Mais voilà que paf! pavé dans la mare laborieuse, Viviane Forrester nous dit que travail-pas-travail, tout ça c'est bientôt fini, et qu'il serait temps de penser autrement si l'on veut de vraies solutions. Temps également de cesser les promesses intenables qui ne font que culpabiliser les sans-emploi. Dans *L'horreur économique*, un ouvrage qui lui vaut le Prix Medicis essai, elle décortique ce monde du travail qui n'est bientôt plus qu'une image demeurant quelques instants sur l'écran de l'ordinateur alors que la machine, elle, s'est déjà arrêtée.

Phrases après phrases: stupeur, douleur, appréhension, on perd des certitudes: celles qui ont pour nom travail, acquis sociaux et revendications, dont celles de l'égalité. Viviane Forrester cisaille au scalpel toute cette ordination et écrit par exemple que «*Pour la première fois, la masse humaine n'est plus matériellement nécessaire, et moins encore économiquement, au petit nombre qui détient les pouvoirs et pour qui les vies humaines évoluant à l'extérieur de leur cercle intime n'ont d'intérêt, voire d'existence - on s'en aperçoit chaque jour davantage - que d'un point de vue utilitaire.*» En d'autres termes tout ce qui relève de l'humain est jugé inconfortable.

Et de me dire que nous, femmes, qui demandons assurance-maternité, revalorisation du travail ménager, salaire égal et autres bagatelles, devons être considérées comme de véritables nuisances par ces êtres qui préfèrent le virtuel à l'humain, ou tout au plus comme des mouches qui s'agitent sous un verre retourné.

L'essayiste constate encore: «*Au lieu d'ouvrir la voie d'une diminution et même d'une abolition bienvenues, concertées du travail, la cybernétique suscite sa raréfaction, bientôt sa suppression, sans qu'aient été supprimées ou même modifiées pour autant l'obligation de travailler ni la chaîne des échanges dont le travail est toujours supposé être l'unique maillon.*» A méditer!

Après cela, il est presque rassurant de lire *Jour ouvrable*, un ouvrage collectif qui suit pas à pas, de Zurich à Genève en passant par le Tessin et le Jura, les aléas du quotidien de travailleurs et travailleuses de jour, de nuit qui s'insurgent contre la précarité mais qui disent aussi souvent l'amour de ce qu'ils font. Rassurant parce qu'ils sont vivants, réels et tellement humains!

A part cela, j'espère que la Mère Noël ne va pas nous oublier cette année. On a bien besoin de rêve.

Brigitte Mantilleri

Viviane Forrester: *L'horreur économique*, Ed. Fayard, 1996.

Jour ouvrable. Une journée dans le monde du travail en Suisse, Ed. D'En Bas, 1996.